

HISTOIRE DE SUZANNECOURT

de 1150 à 1870

Moines constructeurs



www.dessins-plaisirs.fr - copie d'un dessin de Viollet-le-Duc

vers 1150

Construction de l'église par les moines de Morimond¹. A noter qu'il existait également un moutier au village.

Thonnance et Suzannecourt ne font qu'une prévôté, rattachée à la seigneurie de Joinville.

de 1095 à 1290

Le Pape exhorte les chrétiens d'Europe à reprendre possession des Lieux Saints, aux mains des cruels envahisseurs turcs², plusieurs seigneurs de Joinville participent aux différentes croisades.

Ils ne sont pas les seuls et de nombreux habitants du Vallage les précèdent et les suivent³. Beaucoup ne reviendront pas.

Les pauvres gens partent à la croisade



Illustration tirée du livre 'Histoire de France pour les cours élémentaires' (1969)



1218

Thonnance et Suzannecourt sont cédés par Simon, Sire de Joinville, aux évêques de Châlons-sur-Marne, prédécesseurs des comtes de Champagne.

1538

Robert de Le Noncourt, évêque comte de Châlons, pair de France, affranchit les deux villages.

31 mars 1726

Charles Auguste De Germy commençant à construire un château (1723-1740), Nicolas II de Saulx de Tavannes, évêque de Châlons, lui cède quelques droits⁴ sur le village.

¹ Fondée en 1115, Morimond était une abbaye cistercienne située à Parnoy-en-Bassigny (Haute-Marne). Elle est la quatrième des premières abbayes filles de Cîteaux. Particulièrement féconde, Morimond créa, à travers toute l'Europe, une trentaine d'abbayes filles directes, et plus de deux cents abbayes filles au total.

² En ce qui concerne la Première Croisade, lire <http://www.histoire-france.net/moyen/premiere-croisade>

³ Dans l'enthousiasme général, la "Croisade des Gueux", qui précéda celle dite "des barons", était également composée de femmes, d'enfants et de vieillards.

⁴ Notamment le droit de tirer des revenus de l'utilisation d'un four et d'un pressoir, loués aux villageois.



Malheurs et Misères de la Guerre - gravure de Jacques Callot (1630)

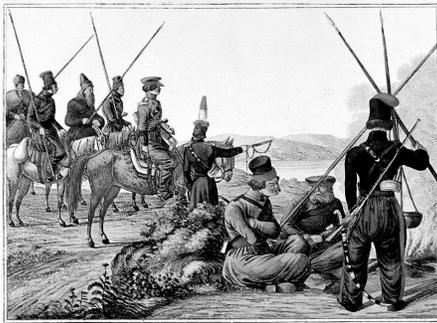
Durant la guerre de Cent ans (1337-1453), le village brûle pendant trois jours ; et deux jours encore pendant la Guerre de Trente ans (1618-1648). En 1658, il est complètement rasé⁵.

«En 1544, avant d'aller buter sur la résistance acharnée de Saint-Dizier, Charles Quint assiège Joinville et la livre aux flammes, ainsi que beaucoup de villages dans ses environs.» (Wikipedia)



L'abolition des privilèges - crédit : georgesramaioldivers.blogspot.fr

La révolution se passe dans un calme relatif, le seigneur étant en résidence surveillée.



Cosaques du Don au bivouac (1814)

En 1815, sous le règne de Napoléon 1^{er}, les cosaques brûlent quatre maisons dans la rue du moulin⁶.

En 1841, les héritiers De Germay ne s'entendent pas sur le partage, vendent le domaine et le château à plusieurs vignerons du village, puis ils partent dans la Meuse.



En 1870, pendant la guerre, des troupes Prussiennes (cavaliers Uhlans) bivouaquent aux environs immédiats du village. On leur doit la construction du "Pont Patagan".

⁵ La frontière avec le Saint Empire Romain Germanique, ennemi d'alors, se trouvait à quatre kilomètres à peine (elle séparait Poissons en deux !).

⁶ L'une après l'autre, jusqu'à ce que les habitants consentent à leur donner de la nourriture.